

LAUDATIO ERIC GROESSENS

Patric Jacobs

Sur proposition du Département de Géologie, la Faculté des Sciences avait proposé en 2001, la candidature du Professeur Eric Groessens au Comité Sarton, essentiellement parce qu'en collaboration avec son épouse Marie-Claire Groessens-Van Dyck, ils avaient rédigé deux chapitres dans la prestigieuse série de la Banque Dexia, concernant l'Histoire des Sciences. Ensemble, ils avaient pris l'initiative d'éclairer les différentes facettes de l'histoire de la Géologie et des Sciences de la Terre. Ils avaient déjà rassemblé de nombreuses informations concernant l'Histoire de la Géologie en Belgique au 17^e et 18^e siècles, lorsqu'il apparut que cette période avait déjà été traitée dans un premier volume et que le travail concernait l'intervalle 1815-2000. Il s'ensuit que cette période ancienne des sciences géologique n'est pas abordée dans leur ouvrage. De plus, étant donné le volume des pages à publier, il fut décidé de scinder le travail en deux tomes : le premier couvrait la période 1815-1930 et le second, 1930-2000. Ce travail apporte un éclairage sur les grandes écoles qui ont vu le jour dans les différentes universités, sur les précurseurs des différentes disciplines et sous-disciplines et sur leurs élèves qui à leur tour devinrent des maîtres dans leurs domaines respectifs. Les grands thèmes de recherche pluridisciplinaires impliquant la coopération entre les universités et les Instituts de recherches sont aussi discutés.

Nous y apprenons quel sont les précurseurs de la géologie dans notre Alma Mater. Ce fut déjà le cas lors de la création de l'Université de Gand par Guillaume 1^{er} en 1817. Il y avait alors quatre facultés et seize professeurs, dont neuf étrangers. Les Pays-Bas n'était pas alors l'étranger. La Minéralogie fut d'abord enseignée en Faculté des Sciences naturelles et mathématiques par un botaniste allemand, Frans-Peter Cassel, puis par un médecin, ensuite par Jacob Van Breda qui avait un intérêt certain pour les sciences de la Terre, mais qui dut se replier sur

Leiden, en 1830, lors de la Révolution belge. Après cela, après l'un ou l'autre suppléant, un botaniste Maximilien Dugniolle, fut nommé qui enseigna la minéralogie pendant 45 ans. Je suppose que pour la plupart de mes auditeurs, ces personnes sont restées de célèbres inconnus bien qu'elles ont rassemblé, en partie, les collections pétrographiques qui furent exposées d'abord dans le musée, puis dans des vitrines ou stockée dans les caves. Il faut attendre 1888 avant que n'arrive à Gand un personnage que la plupart d'entre vous connaissent. Ce fut Alphonse-François Renard qui érigea la Chaire de Minéralogie et introduisit la technique de l'étude des roches au moyen de plaques-minces. Il s'était fait une réputation à l'échelle européenne en analysant les échantillons récoltés sur les fonds océaniques par l'expédition anglaise du HMS *Challenger*. Il fut également celui qui introduit l'enseignement de la Géographie au sein de la Faculté des Sciences, suivant en cela la tradition allemande et anglo-saxonne plutôt que la coutume française qui plaçait la Géographie en Faculté de Philosophie et Lettres.

Nous vous invitons à lire cette tranche de l'histoire de la géologie et des sciences de la Terre à Gand et en Belgique dans les deux chapitres fort développés et richement illustrés qui furent publiés. Eric Groessens est actuellement une encyclopédie vivante lorsque l'on veut obtenir des informations concernant des personnalités illustres et parfois oubliées de l'histoire de la Géologie, des exploitations minières ou des carrières en Belgique.

Survolons maintenant rapidement sa carrière scientifique. Il étudia la Géologie dans l'Université, nouvellement scindée de Leuven, c'est-à-dire à l'Université Catholique de Louvain en 1970. Juste avant son service militaire il rentra en fonction au Service Géologique de Belgique, un service d'étude de l'Administration des Mines qui dépendait alors du Ministère des Affaires économiques. C'est là qu'il réalisa et continue à réaliser ses activités scientifiques principales. (Depuis deux ans, le Service Géologique de Belgique est rattaché à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique). Il doctora à l'U.C.L. en 1975 avec une dissertation sur l'âge du Carbonifère inférieur en Belgique et les régions limitrophes. Il utilisa pour ce faire les Conodontes, microfossiles provenant de vertébrés primitifs. C'est pendant cette période qu'il visita de nombreuses carrières et commença à s'intéresser aux matériaux

qu'elle produisaient. Il fut détaché en 1984-1986 au Cabinet du Ministre-président de la Région wallonne, chargé de l'économie, pour s'occuper entre autres des dossiers relatifs aux richesses naturelles. Depuis 1989, il fut chargé de l'enseignement de terrain à l'U.C.L. et visita avec les étudiants les nombreuses carrières actives en Belgique dans le Nord de la France et jusque dans le Boulonnais.

Grâce à ses connaissances étendues du terrain, il fut nommé vice-président de la Chambre provinciale du Brabant wallon de la *Commission royale des Monuments, sites et fouilles*, et siège également au sein de la Commission régionale. Il est membre de l'Association « *Pierres et Marbres de Wallonie* », et siège au sein d'une multitude de commissions du Centre scientifique et technique de la construction, de l'Union belge pour l'agrément technique dans la construction etc.

Il a écrit plus de 170 publications et reçu de nombreuses distinctions, entre autres de la *British Micropaleontological Society* (1977), de l'*US National Science Foundation* (1977), la Médaille Ernest Van de Broeck de la Société belge de Géologie (1987) La « *Medal of Merit* » de la Fédération européenne des géologues (2002) et la Prix Baron van Ertborn de l'*Académie royale de Belgique* (2002). Il reçut également la reconnaissance des fédérations professionnelles des maîtres-tailleurs de pierres et de marbriers, comme l'attribution du titre honorifique de « *Chevalier du Caillou Poli* » décerné par le Musée du Marbre de Rance en 1984 et plus récemment l'*Épingle d'honneur* de la Fédération royale et nationale des Maîtres-marbriers de Belgique (2002) ainsi que le *Maillet d'or* à Liège, en 2003.

Le « *Caillou Poli* » peut se traduire en Néerlandais par « *beleefde kei* », ce qui me permet d'aller plus avant dans l'approche de la personnalité de Eric Groessens et de vous présenter le « personnage Groessens ». Eric n'est pas seulement une personne polie dans le sens de personne ayant de bonnes manières. C'est aussi un homme poli dans le sens de « bien à sa place dans l'existence ». C'est un bon-vivant (son physique en témoigne) connu pour sa bonhomie qu'il se complait à cultiver. Comme il sied à un bon géologue, il ne ratera aucune occasion de festoyer, de préférence avec des produits du terroir car il porte l'authenticité sur un niveau élevé. Comme un hôte apprécié – et en cela

secondé par sa chère épouse Claire – il sait entretenir sa compagnie avec des histoires passionnantes y mêlant des anecdotes par dizaines.

Dans cette perspective j'oserai presque le qualifier de « echten brusseleir » ou un « Ket » de Bruxelles qui se sent bien partout et ne compte que des amis. C'est aussi une personne très lettré possédant en outre une mémoire phénoménale. Eric et moi, étions régulièrement en contact lorsqu'il était secrétaire-général de la Société belge de Géologie et moi Conseiller dans cette même association. Je me souviens très bien que nous avons atterri dans sa bibliothèque, après une assemblée générale, et dans l'attente d'un dîner dans un restaurant local. Là il me montra une documentation étendue concernant des géologues belges. De nombreuses coupures de journaux, des publications, des notices, des photos, des facsimilés, des comptes-rendus de réunions etc... biens rangés dans des classeurs. Nous y avons pêché « Alphonse Renard », dont nous avons déjà parlé et qui était une jésuite défroqué (déjà alors !); qui s'était marié avec une jeune fille de Wetteren (où j'habitais alors) et tourné en dérision par ses adversaires lettrés, mais peu respectueux, d'Ixelles (où il a toujours une statue). Dans des illustrations sarcastiques et commentaires enflammés et sur un ton de reproche on écrivait « Le Renard s'est fait prendre par la queue ». Je laisse la suite à votre imagination... mais Eric maîtrisait toutes ces informations d'une manière inimitable et s'est grâce à son travail de moine (pas un travail de jésuite !!) que nous possédons tous ces renseignements et que nous pouvons tracer la route de la recherche et de l'enseignement de la géologie belge.

C'est aussi grâce à un travail parallèle que nous savons aussi que les marbres belges sont extraits, sciés et polis depuis les romains. D'après certains auteurs nos marbres, surtout les marbres noirs, étaient exportés jusqu'à Rome. Eric Groessens a grâce à son professionnalisme, ses connaissances, son intérêt et surtout son enthousiasme, visité et analysé de nombreux monuments connus et moins connus et déterminé les variétés de marbres qui y furent mis en œuvre. Il devait souvent se plaindre que les guides officiels n'avaient aucune notion des variétés de marbres utilisés et de leur provenance. D'un côté il rassemble les archives concernant les anciens bons de commandes, les factures, les notes d'expédition des architectes et des entrepreneurs; d'un autre côté, sa connaissance étendue des roches ornementales belges et étrangères lui

permet grâce au composants, veines blanches, à la proportion et la nature des fossiles de retrouver la provenance de ces matériaux.

C'est donc maintenant le « moment suprême » de laisser la parole au « chevalier du caillou poli au Maillet d'Or » qui va nous parler de **l'histoire des marbres belges.**